

Indignation pour l'assassinat massif de Palestiniens



Les témoignages de condamnation et d'indignation parcourent le monde à la suite de la répression déclenchée récemment par l'armée d'Israël contre une manifestation palestinienne et qui a fait au moins 17 morts et plus d'un millier de blessés ce qui est considéré comme le fait le plus sanglant depuis les bombardements sionistes contre la Bande de Gaza en 2014.

Un communiqué du ministère palestinien de la santé a indiqué que, outre les personnes décédées, 805 manifestants ont été blessés par des balles réelles, 425 ont été intoxiqués par le gaz lacrymogène, 154 ont été atteints par des balles en caoutchouc et 95 ont souffert d'autres types de lésions.

Environ 30 mille habitants de Gaza ont réalisé de façon symbolique une marche pacifique du retour à leur territoire original et quand ils s'approchaient de la frontière avec Israël, les militaires sionistes ont ouvert le feu sur eux.

Au terme d'une réunion d'urgence tenue hier, la Ligue Arabe a appuyé la pétition présentée par la Palestine pour que le Tribunal Penal International enquête sur ce massacre perpétré par le régime de Tel-Aviv contre des civils désarmés.

L'organisme a réaffirmé le droit de ce peuple de lutter contre l'occupation illégale de son territoire en faisant référence à la marche du 30 mars dernier et aux manifestations qui seront organisées jusqu'au 15 mai, date à laquelle l'on commémore le 70^e anniversaire de la Nakba ou catastrophe, comme l'on appelle la fondation de l'État d'Israël.

À cette date-là, plus de 750 mille personnes ont été obligées à quitter les lieux où leurs ancêtres avaient vécu pendant des centaines d'années et à marcher vers l'exil donnant ainsi lieu à une tragédie humanitaire qui dure jusqu'à nos jours.

Cette année, la commémoration de la Nakba sera marquée par des tensions supplémentaires car le 14 mai, aura lieu le transfert officiel de l'ambassade des États-Unis à Jérusalem, une décision unilatérale du président Donald Trump qui viole les traités internationaux et qui jette plus d'huile dans le feu d'un conflit très dangereux.

Les six semaines de manifestations prévues par l'autorité palestinienne incluent la construction de campements de fortune à proximité de la frontière avec Israël ainsi que des manifestations et des marches de protestation dans plusieurs endroits.

Le danger de répétition d'une répression très violente comme celle déclenchée la semaine dernière est élevé raison pour laquelle la Ligue Arabe a demandé à l'ONU l'envoi d'une mission d'enquête à l'endroit des faits.

À Cuba, le ministère des Affaires étrangères a appelé la communauté internationale à exiger la fin immédiate des agressions contre le peuple palestinien et la fin de la politique israélienne de colonisation.

En dépit des appels internationaux, les États-Unis et Israël semblent décidés à faire voler en éclats tout ce qui avait été obtenu jusqu'à présent pour essayer de résoudre un conflit déclenché cela fait 70 ans et qui a coûté des dizaines de milliers de vies et fait des millions de déplacés face au regard indifférent des principales puissances occidentales complices par action ou par omission d'actes qui couvrent de honte la conscience de l'humanité.



Radio Habana Cuba